ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Observations de chirurgie
fragilité Etonnante des os.

N.° 127.

La pratique nous fait rencontrer souvent différentes espèces d'alterations dans les fibres osseuses, que produisent les vices véroliques, Scorbutiques, &c. dans les Sujets qui en sont atteints. il n'y a que quelques années qu'une femme à paris fournit le phénomene Surprenant d'une souplesse & d'un ramollissement des os extremes & singulier. l'exemple que je vais citer prouve en eux un vice contraire & excessif de dessèchement & de fragilité.

Mad.elle ...... fille ~~[illegible]~~, sans avoir essuyé dans le cours de sa vie, aucun travail penible, aucune maladie longue ni des passions vives; tomba vers sa cinquanté huitième année dans une atrophie génerale; je dis générale, parcequ'on reconnut que tous les visceres du corps s'exténuoient en même tems & que toutes les fonctions se détérioroient. jusques alors, son corps d'un tempérament foible & sec, point maladif a parû sain & s'est soutenû dans sa médiocrité. elle paroissoit seulement d'un caractere triste & mélancholique, étoit sujette à des fréquens maux de tête & à des alternatives fatiguantes de douleurs vagues dans les articulations & les muscles des différentes parties, qu'on avoit toujours regardé comme rhumatismales & arthritiques: elles augmenterent dans les deux dernieres années de sa vie, qu'elle a passé dans son lit; elles y étoient plus supportables & revenoient comme par paroxismes. pendant ce tems, elle eut des insomnies frequentes & son corps fut reduit à un état d'abbattement & de débilité à ne pouvoir absolument se soutenir. elle avoit peine de relever les membres, qui étoient d'une secheresse & d'une

ARC 44 n° 48

maigreur excessives. les articulations ployoient avec peine à cause de la rigidité des fibres musculaires et tendineuses, et surtout à cause de la retraction des tendons fléchisseurs. la peau étoit seche, large, ridée et écailleuse, le poulx lent, inégal, d'une petitesse extreme. tout representoit le plus haut dégré de caducité ou d'une vieillesse anticipée. elle n'a jamais eu de gonflemens dans aucune partie, de bouffissure, de signes d'œdemacie, ni de taches au visage ni aux extremités. la bouche n'avoit pas de mauvais gouts, elle n'etoit point altérée, mais les alimens qu'elle prenoit étoient en si petite quantité qu'on ne sera pas surpris que son corps s'exténua et se consuma de lui-meme. une soupe faite avec un bouillon ordinaire et trois tranches etoit sa nourriture pour tout le jour. pendant ~~dans~~ les derniers mois de sa vie elle n'en prit pas la moitié. lorsqu'on la pressoit de manger, elle repondoit que son estomac ne pouvoit pas en supporter davantage. il sembloit que tous les organes intérieurs étoient egalement desséchés, rétrécis et racornis. on comprend aisement que les excrétions se faisoient proportionellement en trés petite quantité. on ne remarquoit point de lésion particuliere en aucun endroit ~~particulier~~ du corps. elle a été sujette à des petites coliques intestinales et sa voix etoit tres foible. elle prit durant cet intervalle tous les remedes qu'on jugea les plus convenables à cet etat de consomption & de dépérissement, sans en rétirer aucun avantage, sinon peut etre de languir plus longtems. parvenüe dans une foiblesse accablante et une inanition totale, toutes les parties tomberent insensiblement dans une atrophie la plus lente, la plus générale, la plus éminente et la plus complette qui soit possible. dans cette situation, tout mouvement lui etoit presque interdit, la moindre élévation du bras etoit un travail pour elle. le 10 fevrier 1760, on me vint avertir qu'elle s'etoit fracturée la cuisse, en voulant s'aider pour ~~faciliter~~ de mettre le bassin sous elle. je trouvai effectivement la cuisse gauche fracturée en trois endroits

toutes ces fractures furent reduites selon l'art, observant de ne pas serrer le bandage à cause du desséchement ~~[illegible]~~ des masses charnues, & de l'oblitération insensible des vaisseaux. d'ailleurs il n'étoit pas necessaire de le beaucoup serrer, puisqu'elle n'etoit capable que de tres foibles mouvemens dans son lit. il étoit essentiel de ne pas comprimer la petite quantité de vaisseaux libres, à la faveur desquels le reste de la circulation se faisoit encore. ces vaisseaux etoient en si petit ~~quantité~~ nombre qu'il falloit que la nature employa le double & le triple du tems ordinaire pour operer le cal & la reunion. ces trois fractures ne furent pas réprises, qu'elle se fractura le bras droit, en voulant s'appuyer tant soit peu de la main pour changer de place. dans le mois de mai suivant, il lui arriva une double fracture à l'avant bras gauche. ces fractures à la verité n'etoient pas difficiles à remettre; il ne s'agissoit pas d'extensions & de contr'extensions; les muscles etoient roides, dennués de leur elasticité & incapables d'une grande retraction. il suffisoit d'assujettir les os bout à bout dans leur assiette naturelle & de les y contenir par une bande qui faisoit tout le bandage en recouvrant deux compresses simples. dans le mois de decembre de la meme année, elle se fractura la cuisse gauche, malgré toutes ses precautions, car ses moyens abondans ne permettoient pas qu'elle manqua d'aucun secours, ni d'aucune commodité. il paroit réellement inoüi, qu'une personne qui pouvoit à peine se remuer dans son lit, puisse si souvent se fracturer les membres. mais cette fragilité si grande des os cessa de m'etonner, quand je considerai le desséchement général de toutes les fibres du corps & par consequent celui des fibres osseuses & surtout la roideur des tendons & le manque de souplesse des muscles qui etoient privés de leur flexibilité & de leur tension naturelles & univoques. les congéneres agissoient d'une manière irregulière,

tous les muscles etoient devenus antagonistes les uns des autres, ils avoient une contractilité differente, et chacun tiroit singulierement l'os ou il aboutissoit vers un point d'appui différent. ce qu'il y avoit le plus à craindre, c'est qu'en reduisant une fracture, on n'en procura plusieurs autres, malgré tous les menagemens dont on usoit. enfin dans l'espace d'un an, on reduisit à cette malade gissante dans son lit, quinze fractures elle mourut au commencement de 1761 parvenüe à sa 63 année de son age je presume que s'il eut eté possible qu'elle eut vecü plus longtems dans cette situation, les os devenus toujours plus cassans, elle n'auroit pu bientot executer le plus leger mouvement, et les os ~~ils~~ se seroient tous immanquablement fracturés. il est bon d'ajouter qu'elle a conservé jusqu'à son dernier jour un esprit sain, et un jugement solide et une grande perspicacité des sens. je fus temoin d'une fracturee arrivée plus de six mois avant sa mort dans le seul et lent mouvement qu'elle fit pour porter sa tasse à la bouche.

Commotion à la moëlle de l'epine

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

La commotion en quelqu'endroit du corps qu'elle arrive, est un ébranlement subit et violent qui suspend et intervertit les fonctions de l'organe affecté et celles de tous ceux avec qui il conserve une liaison et une correspondance. aussi le prognostic de la commotion doit se tirer de l'usage et de la structure des visceres ou elle se fait. elle est d'autant plus dangereuse que le viscere est plus necessaire à la vie, et on peut établir pour regle ~~de~~ de pratique, conforme à une bonne théorie, que plus une partie, toutes choses egales, resiste aux chutes et aux coups violents, plus elle est susceptible d'une plus grande commotion, et *vice versâ*, plus elle cede aisement et est sujette à des